



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

DOSSIER DE PRESSE

La contribution des armées dans l'action gouvernementale
de lutte contre le virus Ebola en Guinée

Contact

Equipe relation média de l'état-major des armées

Tél : 01 42 19 41 97 – 01 42 19 83 08

Mail : emapresse@gmail.com



Organisation du dispositif en Guinée

L'action intergouvernementale pour la lutte contre Ebola est coordonnée par une *Task Force* interministérielle (plus d'informations sur <http://ebola.sante.gouv.fr/>).

Le dispositif militaire français s'intègre dans cette action intergouvernementale qui s'articule autour d'un **dispositif de soins tourné vers la population** et d'un **dispositif de soins tourné vers le personnel soignant**.

- ◆ Le personnel soignant est préalablement formé au **centre de formation pour soignant (CFS) installé à Manéah**. Ce centre vise à former le personnel soignant guinéen, infirmiers et médecins, aux procédures de lutte contre le virus Ebola. La formation délivrée est assurée par des spécialistes français, dont plusieurs appartiennent au service de santé des armées (SSA), ainsi que par des spécialistes guinéens.
- ◆ Le soin direct à la population est organisé grâce au développement récent de divers centres de traitement Ebola (CTE), dont le CTE **installé à Macenta** en Guinée forestière. Ce centre construit sous l'égide de la Croix-Rouge française, inauguré et opérationnel depuis le 18 novembre, est armé par du personnel de l'établissement de préparation et de réponse aux urgences sanitaires (EPRUS) et par des médecins et infirmiers guinéens. Ce centre de Macenta, avec les deux futures centres de Beyla et Kérouané soigneront au quotidien les populations locales.
- ◆ En soutien de l'action du personnel soignant, un **centre de traitement pour les soignants (CTS)** sera prochainement installé et mis en œuvre par l'armée française à Conakry. Le rôle de ce centre est de prendre en charge les soignants qui interviennent dans la lutte contre le virus.



Le CTS : le soutien aux soignants

Le centre de traitement pour les soignants répond à l'objectif que se donne la France de lutter activement contre la maladie. Il est **destiné aux soignants guinéens et ceux de toute autre nationalité amenés à œuvrer dans la lutte contre le virus Ebola dans le pays.**

Ce centre apportera une plus-value de dépistage, de diagnostic et de traitements (antiviral et réanimation notamment). Le service de santé des armées (SSA) est seul à concevoir et à démarrer cette mission en Guinée.

Le lieu retenu pour son implantation est la **base aérienne principale de Conakry.**

Le centre comporte neuf lits de médecine infectieuse et un lit de réanimation. Il devrait atteindre une capacité initiale **mi-décembre** avant d'être pleinement opérationnel début 2015. Il sera composé :

- d'une unité de traitement Ebola pour la prise en charge de soignants présents en Guinée (Guinéens et expatriés) éventuellement contaminés par le virus Ebola ;
- d'une unité médicale de transit avec capacité d'hospitalisation médicale pour le soutien médical du personnel du CTS ;
- d'une pharmacie ;
- d'un laboratoire.

Une **centaine de militaires français** seront déployés pour son fonctionnement, incluant plus d'une soixantaine de personnels médicaux et paramédicaux issus du service de santé des armées.

Le 26 novembre, le BPC Tonnerre a débarqué à Conakry une partie du matériel destiné à l'édification du CTS mis en œuvre par l'armée française. Ce matériel avait été embarqué quelques jours avant l'appareillage du bâtiment, depuis Toulon. Un complément de fret a également été embarqué à Dakar, le 24 novembre, lors d'une courte escale.

Le reste du matériel et le personnel du SSA seront déployés par voie aérienne.



Action des armées dans la lutte contre Ebola

Le déploiement du CTS de Conakry vient compléter l'engagement des armées depuis l'été dernier dans la lutte contre Ebola.

Moyens de transports et de traitement

Les armées mettent en œuvre des capacités de transport depuis les pays touchés ainsi que des capacités de prise en charge hospitalière en France.

L'HIA Bégin a été désigné par le ministère des affaires sociales et de la santé en juillet comme l'un des 12 établissements de santé de référence pour accueillir un patient atteint du virus Ebola. Il est le seul hôpital français à avoir pris en charge des patients contaminés.

Expertise

À Paris, les armées prennent part à la *Task Force Interministérielle Ebola*, installée au centre de crise du ministère des affaires étrangères et du développement international, par l'intermédiaire d'un conseiller auprès du coordinateur national de lutte contre le virus Ebola.

En Guinée, des experts interviennent à divers niveaux :

- un conseiller du coordonnateur national de la riposte contre Ebola
- un officier spécialiste logistique pour la mise en place du CTS ;
- plusieurs formateurs au sein du CFS ;
- un épidémiologiste intégré au CTE de Macenta.

Au Mali, un épidémiologiste français est déployé à Bamako comme conseiller auprès du coordinateur malien de la lutte contre le virus au Mali.

Logistiques et infrastructures

Les armées françaises réalisent, en coordination avec leurs partenaires locaux et les ONG, des actions de soutien logistique. Elles apportent ainsi leur concours à l'acheminement de moyens médicaux et de personnel au plus près des foyers de l'épidémie.

Des experts du 25^e RGA ont été sollicités pour garantir la praticabilité d'une piste sommaire en Guinée.

Le 22 novembre dernier, un C-160 Transall de l'armée de l'air a acheminé depuis Conakry plus de deux tonnes de matériel en Guinée forestière au profit de la Croix-Rouge. Cet avion, déployé à Niamey dans le cadre de l'opération Barkhane, a transporté du matériel destiné au fonctionnement d'un laboratoire du CTE de Macenta.

Déchargement de matériel au profit de la Croix-Rouge en Guinée, le 22 novembre 2014, par un C-160 Transall de l'armée de l'Air.

